

RÉACTIONS

Les élus du Sud Touraine appellent à entendre les territoires ruraux

• Sophie Métadier (députée UDI de la 3^e circonscription)

La députée de la 3^e circonscription Sophie Métadier (Union des démocrates et des indépendants) n'a pas manqué de se réjouir de la réélection d'Emmanuel Macron à la présidence de la République, pour qui elle avait clairement appelé à voter après le premier tour. « C'est, pour moi, évidemment un soulagement qu'Emmanuel Macron ait été réélu et non l'extrême droite. Maintenant, il va falloir qu'il écoute ce que les gens ont voulu dire et respecter le message qu'ils ont voulu faire passer. Le score du président de la République dans le Département et dans ma circonscription est supérieur à la moyenne nationale. Ce dont je me réjouis car il fallait qu'il y ait un écart marqué. Ceci étant, il existe des communes du Lochois et du sud Touraine (Bourman, Bridoré ou La Celle Saint-Avant par exemple N.D.L.R) qui se sont prononcées majoritairement pour la candidate d'extrême droite. Il faut prendre en compte ce sentiment d'isolement. » Sophie Métadier se projette désormais

vers les élections législatives des 12 et 19 juin prochains. « Je serai candidate à ma succession. Et j'annoncerai ma candidature début mai. » Sera-t-elle soutenue par Les Républicains et/ou par d'autres formations ? Pour le moment l'histoire ne le dit pas. Affaire à suivre en tout cas.

• Daniel Labaronne (députée LREM de la 2^e circonscription)

Pour Daniel Labaronne, députée LREM de la 2^e circonscription d'Indre-et-Loire, le résultat de dimanche était « plutôt satisfaisant. On aurait signé immédiatement pour un résultat comme celui-ci » avant les élections. Mais l'élu local n'est pas dupe : « on sait qu'il y a eu un vote de rejet. Le résultat est franc et donne une légitimité, mais on doit être humble, car il n'y a pas 58 % des Français qui sont d'accord avec le programme d'Emmanuel Macron ». Un état de fait qu'il faut désormais prendre en compte : « il faut bien identifier les problèmes qui se posent et y apporter des solutions concrètes ». Daniel Labaronne a déjà les yeux rivés sur la suite, au niveau local. « Nous avons déjà

beaucoup travaillé pour rapprocher les services publics des citoyens en territoire ruraux, mais nous devons encore mieux identifier les communes qui ont voté Le Pen », estime-t-il. Une œuvre qu'il s'efforce de souligner : « Durant mon mandat, je me suis efforcé de prendre en compte les considérations des citoyens et j'ai l'impression, malgré le vote majoritaire pour Le Pen dans plusieurs d'entre elles, que les communes de ma circonscription reconnaissent mon travail. »

• Pierre Louault (sénateur UDI d'Indre-et-Loire)

Le sénateur estime « bon voire très bon » le résultat du président sortant en Indre-et-Loire, et notamment dans le Lochois, où Marine Le Pen a fait un score « moins bon qu'il y a six ans », indique-t-il. « C'est une satisfaction ». Mais il y a des communes rurales où on a placé Marine Le Pen en tête. « Un vote qui s'explique », indique le sénateur. « Les ruraux ont l'impression de payer le prix fort de la gestion gouvernementale, qu'il s'agisse de politique environnementale, d'urbanisme. Les ruraux se

sentent sanctionnés alors qu'ils ne sont pas responsables, par exemple de l'imperméabilisation des sols ». « C'est cet état d'esprit qui a poussé des ruraux à voter Le Pen ». Aux législatives, il appelle à des organisations entre « gens raisonnables » pour laisser de leurs côtés les Mélenchon, Le Pen et Zemmour. « Je ne sais pas si ça va être possible », note-t-il, voyant déjà diverses candidatures s'avancer, lui qui a apporté son soutien à Sophie Métadier l'an dernier aux législatives partielles.

• Marc Angenault (maire LR de Loches et conseiller régional)

Le maire de Loches note qu'il n'y a pas eu sur Loches « de pression forte de Marine Le Pen et qu'Emmanuel Macron fait mieux qu'au national. Globalement, Loches, c'est une petite France », dit l'édile, qui avait appelé à voter Macron « pour faire barrage » à Marine Le Pen. Si le RN fait quand même des scores importants dans certaines communes du Sud Touraine, c'est pour Marc Angenault le signe « que le président doit être à

l'écoute des territoires ruraux. Les gens qui ont voté Le Pen n'adhèrent pas forcément aux thèses du RN, mais ils estiment qu'ils perdent leur culture, que leur agriculture est très critiquée alors qu'elle est raisonnable et respectueuse de l'environnement... Les gens ne se sentent pas bien face à ça, il y a un doute, et en réaction ils votent Le Pen. » Aux législatives, le maire de Loches estime lui qu'il faut que les différentes sensibilités modérées s'expriment et ne soient pas noyées dans un grand mouvement central. « C'est dangereux car dans ce cas la seule possibilité d'opposition, d'alternative ou d'alternance se trouve aux extrêmes. L'élection présidentielle telle qu'elle s'est déroulée a conduit à un choix simpliste, mais la diversité française politiquement est beaucoup plus large que cela ». Lui soutient Sophie Métadier comme candidate UDI-LR aux prochaines législatives.

Propos recueillis par
Pascal Audoux,
Guillaume Cazcarra
et Pierre Schmidt